

CORRESPONDANCE

## Quoi de neuf ? Leopardi !

**A** la faveur de la correspondance monumentale et inédite que publient les éditions Allia, il est peut-être temps de consacrer une fois pour toutes celui dont Nietzsche écrivait qu'il était « *le plus grand homme de lettres de son siècle* ».

Plus érudit que Pic de La Mirandole, plus aluminé que Dante, plus lucide que Machiavel, Giacomo Leopardi – qui naquit en 1798 et n'eut pas même l'heur de

vivre quarante ans – a laissé une œuvre impressionnante où le poète le dispute au philosophe, le philologue au moraliste. En 2003, Allia avait déjà fait l'événement avec la traduction intégrale de « Zibaldone », pantagrué-

lique somme de 2 432 pages qui démontrait définitivement tout le génie de Leopardi.

Aujourd'hui, cette correspondance vient parachever l'estime que lui porte l'Honnête homme depuis deux siècles. Car la puissance de Leopardi ne s'exerce pas

seulement dans sa capacité phénoménale à juger les mœurs de ses contemporains ou à éclairer la métaphysique. Son style, tout en épure et en

désespérante ironie, le hisse parmi les géants, de Chamfort à Pascal, de Montaigne à La Rochefoucauld. En 1809, Giacomo répond à sa « *Très chère Madame ma mère* », qu'il craint d'avoir déçue : « *Je vous entends*



« Giacomo Leopardi », par Domenico Morelli

FOTOTECA - L'ESPRESSO

déjà dire que cette composition est trop brève et qu'en quelques endroits mon style est plat. Je ne sais que répondre à cette critique, mais je me contente de vous prier de considérer l'insuffisance de mon esprit et de me croire. » Style plat ? Leopardi, lorsqu'il écrit cette lettre, a 11 ans à peine... La légende veut que l'écrivain ait été emporté par une indigestion de glace au ci-

trou. Malheureusement, la fin de Leopardi fut plus prosaïque puisqu'il succomba à la peste noire. Le 27 mai 1837, très peu de temps avant de disparaître, il fait parvenir à son père ces mots bouleversants : « *Si j'échappe au choléra, et dès que ma santé me le permettra, je ferai l'impossible pour vous revoir [...]* car je dois me hâter, désormais persuadé par les faits de ce que j'ai toujours prévu, c'est-à-dire que le terme que Dieu a fixé à ma vie n'est pas très loin. » ■

ALBERT SEBAG

« Correspondance générale », de Giacomo Leopardi, traduit de l'italien par Monique Baccelli (Allia, 2 320 pages, 50 €).